

dévouement, de leur zèle et de leur héroïque charité. Ce but, c'est d'arracher à l'ignorance et au malheur, les infortunées sourdes-muettes, c'est d'orner leur intelligence des connaissances nécessaires au salut, de former leur cœur à la vertu, et de préparer aussi leur âme à recevoir Jésus-Hostie ! A la première communion, ces généreux désirs sont réalisés !

Oh ! quel n'est pas le bonheur des religieuses ! De quelles pieuses satisfactions leur âme est remplie, quand elles contemplant à la table sainte, leurs bien-aimées sourdes-muettes, ces vraies enfants de leur amour, de leur douleur, de leurs sacrifices, de leur pénible mission ! Il n'y a que quelques années, ces pauvres enfants leur étaient confiées, encore plongées dans les plus épaisses ténèbres, ignorant leur origine, leur destinée jusqu'à leur nom et celui de leurs parents ! Et les voilà ressuscitées à une nouvelle existence ; leur âme est éclairée des lumières de la foi ; leur cœur est inondé des consolations que Jésus donne toujours à ceux qui l'aiment ! Les voilà, partageant avec le reste des chrétiens les bienfaits de la charité de Jésus-Christ.

Ce jour de la première communion est grand et beau entre tous ; mille fois heureux pour les sourdes-muettes ! Quelles joies pour leur pauvres cœurs, de recevoir Jésus, connu et aimé maintenant ! C'est vraiment la douce aurore qui vient dissiper les ombres de la nuit ; c'est le soleil qui se lève tout étincelant et de ses feux chasse les derniers brouillards du matin ! Pauvres sourdes-muettes ! Elles étaient bien malheureuses dans leur ignorance ; leur âme se nourrissait de larmes bien amères. Et elles sont maintenant au banquet de Jésus buvant à longs traits au calice salutaire des consolations et des grâces de la divine Eucharistie !

Beau jour, pour Jésus-Christ lui-même ; puisqu'Il voit enfin s'ouvrir à son infinie charité, les âmes de ses pauvres sourdes-muettes ! puisqu'il va prendre possession de leurs cœurs, qu'on a sauvés par une sorte de rédemption et qu'on jette dans son Sacré-Cœur.

Oui, grand et beau jour ! Pourtant un nuage vient assombrir l'éclat d'une si belle fête. Une pensée pénible mêle à tant de joies, une certaine tristesse, un douloureux regret ! Personne ne peut oublier que des centaines d'autres sourdes-muettes ne sont pas encore arrivées, et n'arriveront peut-être jamais au même bonheur ! Le zèle des directrices de l'Institution des sourdes-muettes a épuisé tous les moyens de satisfaire leurs nobles et généreuses aspirations.

Puisse donc le bon Dieu toucher favorablement les cœurs et les volontés ! Que toutes les sourdes-muettes encore ignorantes et malheureuses goûtent bientôt, elles aussi, les joies si douces et le bonheur ineffable du beau jour de la première communion ! !

---

Allons à notre Dieu, à notre tout, et rendons-lui grâce des bienfaits sans nombre qui découlent de Lui en nos âmes.